

## Africavelo à 4

Ce fut tout d'abord un Japonais. Malheureusement ce fut aussi pour le croiser. Kurosawa a quitté son pays trois ans et demi auparavant et a parcouru plus de quarante mille kilomètres à travers l'Amérique du Sud et l'Afrique. Entre Tétouan et Chefchaouen, il termine la traversée de l'Afrique, nous la débutons. Son matériel augure des épreuves qu'il a traversées mais son moral est au beau fixe et son voyage semble s'être déroulé sans trop d'encombres. Nous sommes émus et très impressionnés. Cet homme nous prouve que c'est possible l'Afrique à vélo. Quel dommage de ne pouvoir partager un peu de route avec lui. La route qui très vite nous rappelle à elle, vers le nord pour lui, au sud pour nous.

Plus tard, à Fès. Nous faisons la connaissance de Cristina, Espagnole, et Bertrand, Français. Ils viennent eux aussi de France à vélo. On se ressemble sur beaucoup de points mais ils sont plus rapides que nous, nous arrivons, ils repartent. Le temps d'une soirée pour échanger.

Toujours à Fès, le lendemain. Il surgit d'un coin de rue, nous salue et nous annonce que nous allons voyager ensemble. Joris, lui aussi français, voyage pour une année autour du monde avec un billet d'avion open et un vélo. C'est un sportif – handballeur-, il a fait science-po, a bossé dans la diplomatie et en montre effectivement les aptitudes. Depuis trois jours, c'est un ballet de quatre bicyclettes, dont deux avec remorques, qui sillonne les montagnes du Moyen Atlas, tantôt très éloignées les unes des autres, le plus souvent groupées, offrant un beau spectacle que les marocains apprécient au point que certains d'entre eux, sur notre passage, enfourchent leur vélo et se joignent à nous.



L'étape du 29 novembre entre Azrou et Khénifra fut un pur régal. Certes longue, quatre-vingt cinq kilomètres, mais avec plus de quatre cents mètres de dénivelé négatif et beaucoup de plat. Le temps était radieux, la température douce. Autour, ce n'était qu'émerveillement, tout était splendide, tout n'était que beau.



Joris est une personne vraiment bien. Entre nous s'est installée une harmonie toute naturelle. Nous sommes tous ravis de faire un bout de chemin ensemble, le voyage a de ces cadeaux qui n'ont pas de prix.

*Jph, fin novembre 2007*